

Le berceau de Montréal version 1992 **La Pointe-à-Callière**

Francine Lelièvre

Numéro 27, automne 1991

350 fois Montréal

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7932ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

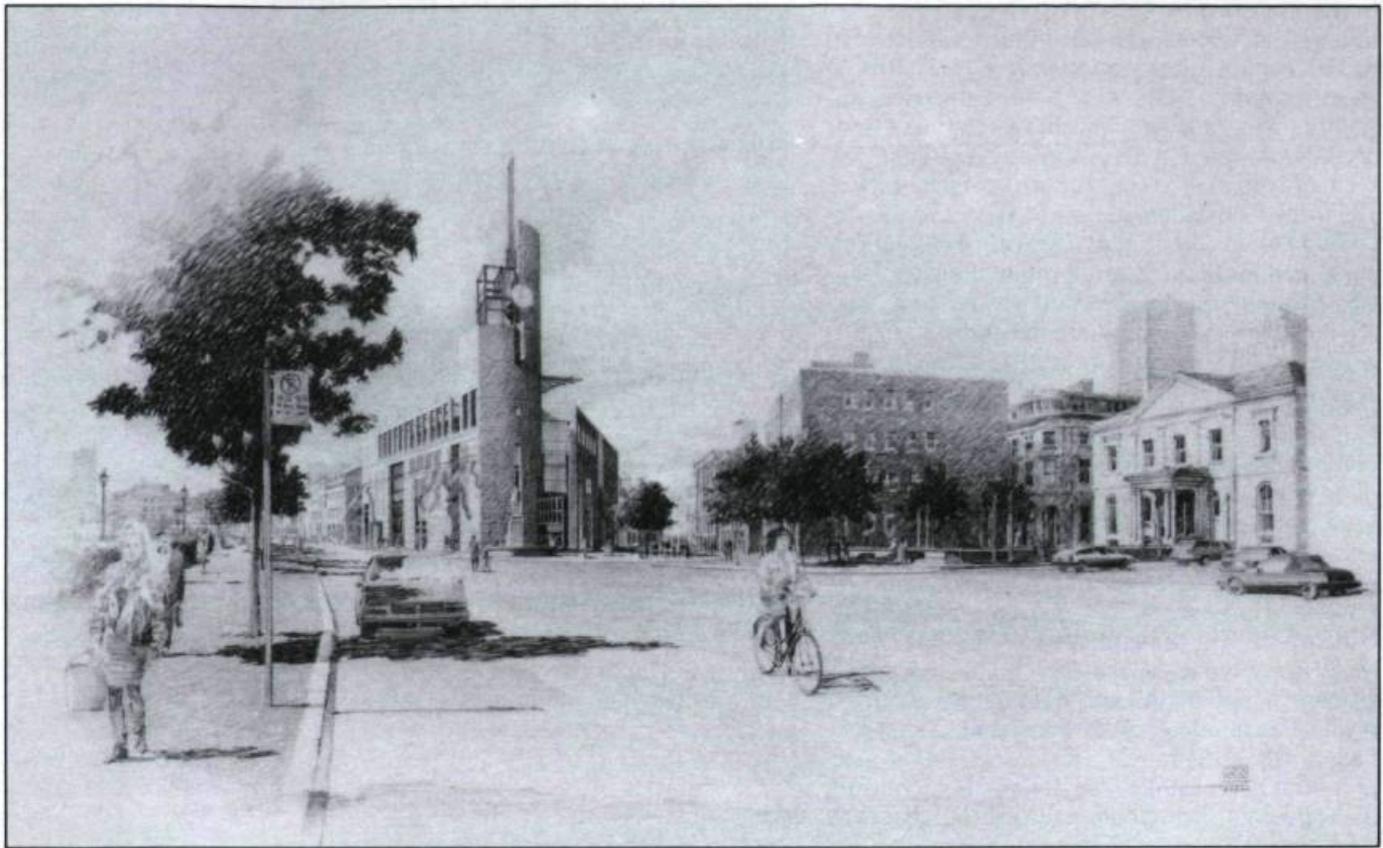
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lelièvre, F. (1991). Le berceau de Montréal version 1992 : la Pointe-à-Callière. *Cap-aux-Diamants*, (27), 52–55.



LE BERCEAU DE MONTRÉAL VERSION 1992

LA POINTE-À-CALLIÈRE

par Francine Lelièvre*

Pointe-à-Callière, lieu de fondation de Montréal, fera peau neuve. On y construira un nouvel édifice qui abritera, outre une salle multimédia, un musée dont le parcours sera, dit-on, des plus innovateurs!

SITUÉE À LA CROISÉE DE LA PLACE D'YOUVILLE ET DE la place Royale, au nord de la rue de la Commune, dans le Vieux-Montréal, Pointe-à-Callière est un complexe culturel qui entend consacrer le site de l'origine et de l'évolution de Montréal.

Lieu même de la fondation de Montréal

Le projet Pointe-à-Callière constitue l'aboutissement d'un processus de mise en valeur de l'en-

semble du quartier historique du Vieux-Montréal. Depuis 1980, des fouilles archéologiques menées par la Ville de Montréal et le ministère des Affaires culturelles, à la place Royale, puis par le gouvernement du Canada, à la Pointe-à-Callière, ont mis au jour d'importants vestiges. En fait, c'est ici que Montréal est née et s'est développée. La très grande valeur d'artefacts et de vestiges trouvés à la Pointe-à-Callière et sous la place Royale, occupant en partie la place du Marché, motive la transformation de ce site unique en musée d'archéologie et d'histoire de Montréal. Ainsi en 1987, un concept d'aménagement suivi, en 1989, d'une étude de faisabilité permet de définir les orientations et l'envergure du projet.

La réalisation de Pointe-à-Callière débute véritablement en novembre 1989 et l'ouverture du mu-

Illustration du complexe muséal Pointe-à-Callière, Centre d'archéologie et d'histoire de Montréal, édifice de l'Éperon, la crypte de la place Royale et l'ancienne Douane. (Photographie: Porto Folio).

sée est prévue pour 1992, dans le cadre des fêtes du 350^e anniversaire de fondation de Montréal.

Pour cette occasion, la ville de Montréal et les gouvernements du Canada et du Québec ont décidé d'unir leurs efforts dans un projet conjoint d'aménagement regroupant plusieurs sites, désignés sous le nom de Pointe-à-Callière.

Un gouverneur

Le musée d'archéologie et d'histoire de Montréal emprunte son nom à Louis-Hector de Callière, gouverneur de Montréal de 1684 à 1698, et treizième gouverneur de la Nouvelle-France, de 1698 à 1703.

Sur une pointe de terre formant éperon au confluent de la rivière Saint-Pierre et du fleuve

vestiges architecturaux: l'Éperon, l'égout collectif, la crypte et l'ancienne douane.

Sis sur la Pointe-à-Callière, l'Éperon, ainsi nommé à cause de sa forme triangulaire, respectera la volumétrie de l'édifice de la Royal Insurance Company, le dernier bâtiment à occuper ce site.

Dans ce bâtiment, le public trouvera les divers services nécessaires à un musée: accueil, renseignements, toilettes, salle polyvalente, café-restaurant et services administratifs. L'étage accueillera les expositions temporaires et permettra de recevoir les groupes scolaires. Une activité importante dans l'édifice sera certes le spectacle multimédia présentant la thématique centrale de ce musée: Montréal, ville d'échanges et de commerce. Ce spectacle combiner divers



Fouilles archéologiques du «Royal Insurance Co. Building» en 1990: futur site de l'édifice de l'Éperon. (Photographie de Marc Laberge, Videanthrop).

Saint-Laurent, de Callière fait construire sa résidence. Jusqu'à une époque récente, ce lieu demeure le carrefour d'un grand nombre d'activités d'échanges et de commerce.

Le projet entend d'abord faire connaître et aimer Montréal aux Montréalais et aux touristes en valorisant les vestiges de sa fondation et de toutes les époques. Le programme insiste ensuite sur son développement en expliquant l'évolution de son histoire, principalement celle qui touche le commerce et les échanges, par des moyens modernes, dynamiques et populaires.

Un projet d'envergure

Deux bâtiments et deux structures permettront de mettre en valeur la collection d'artefacts et les

moyens audio-visuels pour retracer les grands moments de l'histoire de Montréal. Il mettra aussi en valeur, par son approche «son et lumière», les vestiges architecturaux intégrés au niveau du parterre.

Au sortir de la salle de spectacle, le visiteur pourra se diriger vers le sous-sol de l'édifice pour y découvrir *in situ* les vestiges du premier cimetière catholique de Montréal, aménagé dans les toutes premières années d'existence de la ville (1643-1654).

Les cinq tranches de l'histoire du site seront présentées au cœur même des vestiges de l'édifice abritant le siège social de la *Royal Insurance Company* au XIX^e siècle aux moyens de vitrines et d'éléments de présentation. Les visiteurs pour-

Construction Pointe-à-Callière, Centre d'archéologie et d'histoire de Montréal, 1991, édifice de l'Éperon et crypte sur les vestiges de la place Royale. (Photographie de Madeleine Marcil).



L'ancienne douane, entrée de la rue Saint-Paul ouest, bâtiment qui abritera des expositions permanentes et temporaires, ainsi que la boutique de Pointe-à-Callière. (Photographie de Madeleine Marcil).

ront déambuler dans le sous-sol de cet ancien édifice et même contempler les vestiges du XVIII^e siècle de l'édifice Berthelet.

Histoire d'eaux usées

Quittant le sous-sol de l'Éperon, le public accèdera à l'égout collecteur William. Cet imposant ouvrage de génie civil, construit au XIX^e siècle, servait à recueillir les eaux de la rivière Saint-Pierre et les eaux usées de la ville. Désaffecté depuis peu, ce collecteur sera traversé par les visiteurs qui apprendront alors comment s'est élaborée l'occupation successive du site en lieu

de passage amérindien, d'arrivée des Européens et d'industrialisation de la ville.

L'Éperon et la crypte archéologique seront reliés, en souterrain, par un couloir qui accueillera une petite exposition portant sur les débuts de Montréal. Le public pourra se rendre à la partie sud de la crypte archéologique où il revivra les différentes époques du Vieux-Montréal, reconstituées au moyen de cinq grandes maquettes. Il y verra également une stratigraphie authentique, extraite d'une paroi archéologique provenant de ce même secteur urbain.

Un escalier le mènera aux vestiges et à une passerelle. Celle-ci, en surplomb, permettra d'observer l'ensemble des différents vestiges architecturaux qui composent le corpus archéologique de Pointe-à-Callière. Parmi ces vestiges, certains feront l'objet d'une mise en valeur particulière, notamment: les fortifications en pierre et la porte du marché, les structures de l'auberge Wurtèle, les pavés de la rue au XVIII^e siècle, les fondations de la fontaine du square de la place Royale.

Enfin, sur le périmètre extérieur de la crypte, dans les corridors, des unités interactives donneront accès à une information plus détaillée, sous forme d'images fictives, qui rendra compte non seulement de la spécificité des lieux mais aussi du dynamisme de la vie montréalaise sur cet emplacement, tour à tour terre communale, place du marché et place publique aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

Douane et sculpture

Après avoir visité la crypte et son circuit archéologique, le public parviendra, toujours par le sous-sol, à l'ancienne douane. Construit en 1836, l'édifice de la douane fut agrandi en 1880. Aujourd'hui édifice patrimonial et restauré à l'extérieur, le bâtiment sera complètement rénové à l'intérieur. Il abritera des expositions permanentes, une exposition temporaire et une boutique.

Dans la partie sud de la bâtisse, agrandie en 1880, une percée visuelle est aménagée sur toute la hauteur de l'édifice. Il s'agit d'une zone ouverte, dominée par la verticalité et la clarté naturelle. Une sculpture, en forme de colonne représentant la superposition des époques culturelles de Montréal, témoignera de l'importance de Montréal comme carrefour d'échanges.

Une exposition permanente occupera tout l'étage de l'édifice. Aménagée en cinq zones distinctes, elle aidera à mieux comprendre le Montréal d'aujourd'hui comme le résultat de diverses influences au cours des siècles: amérindienne, française, britannique, nord-américaine, et plus récemment québécoise et internationale. Un petit secteur d'expositions temporaires, localisé au rez-de-chaussée, présentera les Montréalais d'aujourd'hui et de demain, à travers les per-

sonnes qui perpétuent à Montréal la tradition d'échanges et de commerce. Une boutique-exposition, Montréal, «ville d'import-export» complétera le circuit du visiteur sur le site Pointe-à-Callière. Il pourra alors prolonger sa visite à l'ancienne caserne de pompiers au cœur du Vieux-Montréal historique.

Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire, veut aider les Montréalais à saisir la force d'attraction de Montréal qui a été, est et sera encore un lieu de convergence des populations et des cultures se rencontrant dans le jeu complexe des emprunts et des adaptations. La Ville de Montréal, avec l'aide des gouvernements supérieurs, cherche donc à mettre en valeur un site marquant de la ville et lui rendre son caractère historique tout en en faisant un lieu contemporain. ♦

*Consultante en muséologie

PROMOTEUR DE L'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE DE QUÉBEC, DEPUIS 1937

ACTIVITÉS

Conférences
Tables rondes
expositions
publications
excursions et visites
de lieux historiques
du Québec

LES MEMBRES REÇOIVENT

La revue CAP-AUX-DIAMANTS
le bulletin QUÉBECENSIA

(418) 694-9740

43, côte de la Fabrique, Québec, QC
G1R 5M1 (sous l'Hôtel de Ville)

La Société historique assure la gestion
du Centre d'interprétation de la vie urbaine de la ville de Québec



SOCIÉTÉ
HISTORIQUE
DE QUÉBEC



Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture
Musée et centre d'étude voué à l'architecture et son histoire

MONTRÉAL, VILLE FORTIFIÉE DU XVIII^e SIÈCLE Du 2 septembre 1992 au 17 janvier 1993

Une exposition du Centre Canadien d'architecture en collaboration avec les Archives nationales du Québec avec l'assistance de Parcs Canada et avec l'appui de la Corporation des célébrations du 350^e anniversaire de Montréal.

Fruit de presque quinze années de recherche et de la création d'une banque de données unique en son genre, l'exposition livrera au public les premiers résultats d'une enquête historique sans précédent – en histoire urbaine – qui a pour but de reconstituer et d'analyser l'influence des structures sociales et économiques d'une ville – Montréal – sur l'évolution de l'utilisation du sol et du domaine bâti.

Les salles d'exposition et la Librairie du CCA
sont ouvertes aux heures suivantes:
mercredi et vendredi, 11h à 18h
jeudi, 11h à 20h
samedi et dimanche, 11h à 17h

Pour plus de renseignements sur les expositions du CCA
veuillez composer le (514) 939-7026

1920, rue Baile, Montréal, Québec, H3H 2S6
Stations de métro Guy-Concordia et Atwater. Stationnement disponible.